

Sainson u suza de là nessansa de la demoisella Bossi

Su lo son : Fau-teu don bin menami Liaudo que no no quetan par tozor

Chanson au sujet de la naissance de la demoiselle Bossi

Sur l'air : *Faut-il donc bien, mon ami Claude, que nous nous quittions pour toujours*

Qu'est-teu donc que sta novalla
Q'aliegre tot neutr'on pais ?
Tot le mondo s'en rézoi ;
É fau qu'elle saye balla ;
L'on dit su lou papi de l'Ain
Qu'on n'attendiv-on bambin

Qu'a teu don fauta de la fobla
Per dere ienna vareto ?
Des Dieux de neutr'-entequeto
É na rin de varetoblo ;
Diains qu'na mistra maman
Vin de fore on mist'efant.

Son pore é-t'arimé lo neutro,
I no zame, pi nos l'amins,
No zameran bin son popon,
Api choeutie, api ieu n'autro
La brova gacetta ara bin
On frore, l'ainno que vin.

La vella de Bor est-eureuza,
L'a fai yon brovo compliman
U pore, à la more, à l'éfant ;
L'en n'est don bin leurienza ;
Mé le Prefet, pi sa maitia ;
Sovon neutte zamitia.

É n'y'a point de fanfardise
Qu'ain no diains, no leu zamon,
Phœbus, Phœbé, pi l'Elicon
Vaillon-t-i neutra franchise ?
Non... Me se no leu zains lontains
No serain tretuis contains.

Qu'est-ce donc que cette nouvelle
Qui réjouit tout notre pays ?
Tout le monde s'en réjouit
Il faut qu'elle soit grande ;
L'on dit sur le papier de l'Ain
Qu'on attendait un bambin.

Qu'a-t-on donc besoin de la fable
Pour dire une vérité ?
Des Dieux de notre antiquité
Il n'y a rien de véritable
Disant qu'une grosse maman
Vient de faire un gros enfant.

Son père est aussi le nôtre
Il nous aime, puis nous l'aimons
Nous aimerons bien son poupon
Et puis celui-là et puis un autre
La belle *fillette* aura bien
Un frère, l'année qui vient.

La ville de Bourg est heureuse
Elle a fait un beau compliment
Au père, à la mère, à l'enfant ;
Elle en est donc bien fière
Mais le Préfet, puis sa moitié
Savent nos amitiés.

Il n'y a point de fanfardise
Qu'en nous disons, nous les aimons
Phœbus, Phœbé, puis Elicon,
Valent-ils notre franchise ?
Non ... mais si nous les avons longtemps
Nous serons tous contents.

Notes :

Su lo son : sur le son = sur l'air

Q'aliegre : qui allègre ; qui nous met dans l'allégresse

Mistra (mestruel) : grosse (*mistrouille*) ; ici doit être compris pour « enceinte »

Fanfardise : orgueil ou vanité

Zains lontains : avons longtemps (*si nous les gardons longtemps*)

Phœbus : Apollon ; *Phœbé* : fille d'Ouranos (le ciel) et de Gaïa (la terre)

Elicon : sommet d'une montagne grecque où résidaient les muses (ici, les muses)

Journal de l'Ain du 23 juillet 1809. Aimable traduction par Gérard Augustin de Viriat.